

Céréales

La production mondiale de céréales diminue de 3 % en 2006. Elle continue de progresser en Inde et en Chine. Aux États-Unis et au Canada, la production régresse pour la deuxième année consécutive. La production baisse dans l'UE, les rendements ayant été entamés par des épisodes de sécheresse estivale. La production espagnole affiche toutefois un retour à la normale après la sécheresse de 2005. La récolte russe s'affiche en retrait tandis que celle de l'Ukraine reste proche de celle de l'an dernier. La Chine reste toujours le premier producteur mondial de céréales devant les États-Unis, le riz fournissant près de la moitié de ses ressources.

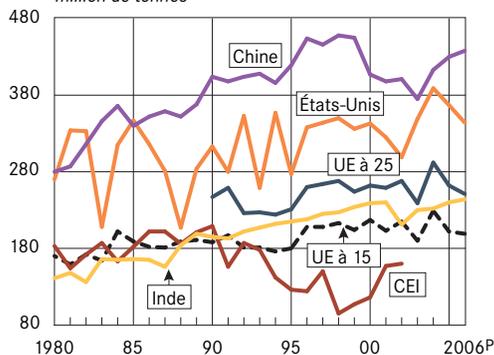
Le maïs, le blé et le riz sont les trois principales céréales cultivées dans le monde. Le blé continue de dominer le commerce mondial devant le maïs; le riz est surtout consommé sur place dans les zones de production.

Les échanges mondiaux de céréales resteraient assez stables en 2006-2007. La baisse de production des principaux exportateurs ne se répercute guère sur le niveau des exportations, sauf pour l'Australie, très affectée par la sécheresse. En revanche, les stocks mondiaux de céréales se contracteraient. Les grands pays importateurs, notamment en Asie du Nord-Est, réalisent de meilleures récoltes et stabilisent le niveau de leurs échanges. Grâce au maïs, les États-Unis restent le principal exportateur mondial. Malgré la baisse de récolte en 2006-2007, le potentiel des exportations de l'UE reste important.

Production mondiale de céréales

Céréales(1)

million de tonnes



Céréales(1)

million de tonnes

	1990	2000	2005	2006P
Monde	1 952	2 064	2 259	2 208
dont Chine	404	407	430	438
Alena	395	422	449	426
dont États-Unis	312	343	367	344
Canada	57	51	53	50
Inde	194	239	240	244
UE à 25	247	262	262	251
dont UE à 15	188	217	202	199
dont France	55	66	64	61
Allemagne	38	45	46	43
Royaume-Uni	23	24	21	21
Espagne	19	25	14	19
CEI(2)	209	116
dont Russie	117	64	77	73
Ukraine	...	24	37	34

Riz paddy

million de tonnes

	1990	2000	2005	2006P
Monde	518	603	632	636
dont Chine	192	190	182	182
Inde	112	132	137	140

(1) Y compris le riz paddy.

(2) URSS jusqu'en 1991.

Source : FAO, Eurostat.

Commerce international de céréales

1990-91 00-01 05-06 06-07Prév.

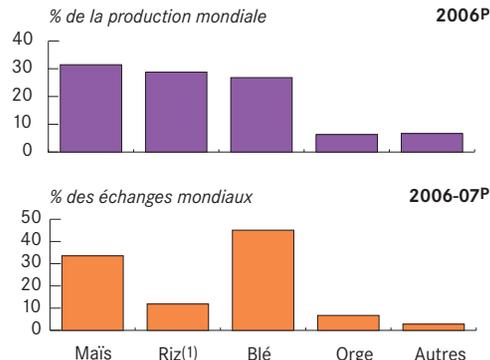
Principaux pays importateurs	million de tonnes			
Japon	27	27	26	26
Mexique	7	15	14	14
Corée	9	12	14	14
Égypte	8	11	12	12
UE à 25	12	12
UE à 15	6	7
Chine	17	9	12	12
Monde	185	235	259	259
Principaux pays exportateurs	million de tonnes			
États-Unis	82	85	89	91
Argentine	10	24	20	20
Australie	16	22	21	17
Canada	26	21	20	24
UE à 25(1)	18	20
UE à 15	26	25

Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.

(1) Commerce avec les pays tiers.

Source : FAO - Perspectives alimentaires.

Importance des différentes céréales



(1) Riz paddy pour la production, riz usiné pour les échanges.

Sources : FAO - Perspectives alimentaires, USDA.

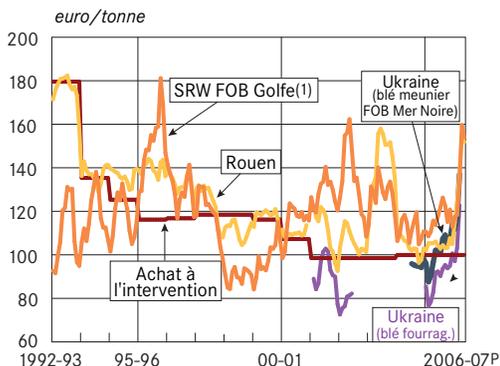
Céréales

En 2006, la récolte mondiale de blé diminue de 5%. Elle s'était repliée en 2005, après l'abondante récolte de 2004. Dans l'Union européenne, elle baisse également, pénalisée par des épisodes de sécheresse, ainsi que dans les pays de la CEI. La production se replie fortement aux États-Unis et en Australie mais continue de progresser en Chine.

La consommation mondiale de blé reste élevée, à peine en dessous de son niveau record de 2005. Les échanges restent stables. Avec une récolte inférieure, les stocks mondiaux de fin de campagne 2006-2007 se contracteraient fortement, de 28 millions de tonnes. Dans ce contexte, les cours mondiaux du blé se sont envolés quelle que soit leur origine. La hausse du prix du blé européen a été par ailleurs entretenue par une forte demande. Le prix du blé français se situe 50 % au-dessus du prix de l'intervention. La compétitivité des blés européens reste dépendante des prix du blé américain et du taux de change du dollar.

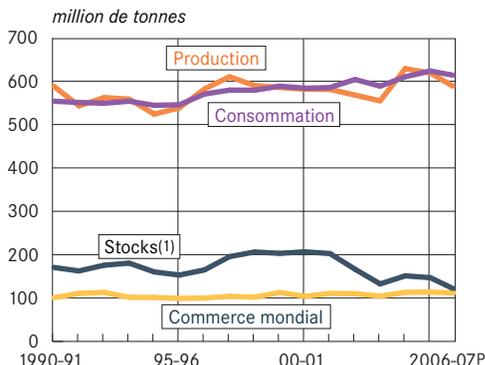
En 2006, la production mondiale de maïs est en retrait de 4%. Les États-Unis sont toujours le premier pays producteur de maïs avec 45 % de la production mondiale, devant la Chine et les pays d'Amérique latine, dont la production progresse toutefois. Elle est en revanche en repli dans l'Union européenne à 25 en raison notamment d'une diminution des surfaces des principaux pays producteurs.

Prix du blé sur le marché mondial



Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.
(1) SRW : Soft red winter.
Sources : La Dépêche, ONIGC.

Bilan mondial du blé



Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.
(1) Stocks fin de campagne.
Source : USDA (ONIGC).

Production mondiale de blé

	«1990»	«2000»	2005	2006 ^P
million de tonnes				
Monde	561	582	618	587
UE à 25	113	118	124	119
dont UE à 15	90	98	102	100
dont France	33	35	37	35
Allemagne	15	22	24	22
CEI(1)	89	63	91	85
dont Russie	45	34	48	44
Ukraine	...	10	19	14
Chine	95	100	98	103
Inde	53	76	69	70
Alena	95	87	84	75
dont États-Unis	61	61	57	49
Canada	30	27	27	26

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
(1) URSS jusqu'en 1991.
Sources : FAO, CIC, Eurostat.

Production mondiale de maïs

	«1990»	«2000»	2005	2006 ^P
million de tonnes				
Monde	479	592	693	688
Alena	214	280	314	307
dont États-Unis	194	252	282	273
Mexique	13	18	19	22
Chine	97	106	139	142
Mercosur	30	59	57	60
dont Brésil	24	42	41	41
Argentine	6	15	14	18
UE à 25	36	48	51	46
dont UE à 15	27	39	38	34
dont France	12	16	14	12
Italie	6	10	11	10
Inde	9	12	15	14

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Sources : FAO, CIC, Eurostat.

Céréales

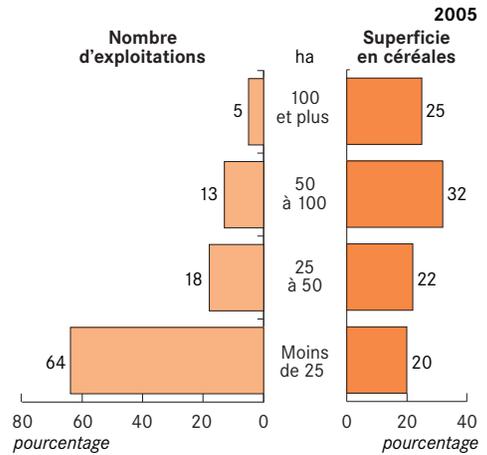
En 2006, la sole de céréales diminue à nouveau (- 1%), en raison du recul des surfaces en maïs : les conditions sèches observées dès l'hiver ont amené les agriculteurs à remplacer le maïs par des cultures d'été moins exigeantes en eau ou à augmenter la sole de cultures d'hiver.

En 2006, les céréales couvrent près de la moitié des terres labourables. Elles sont présentes dans 57% des exploitations mais la concentration est importante : 19% des exploitants cultivent 58% de la sole céréalière. À l'inverse, 20% des surfaces sont réparties dans 64% des exploitations.

Les trois principales céréales sont le blé tendre, le maïs grain et l'orge. Le blé tendre, première culture française avec 4,8 millions d'hectares, couvre 53 % de la sole céréalière. Il est localisé dans les plaines de climat océanique du centre du Bassin aquitain et de l'Ouest, et surtout dans celles du grand Bassin parisien.

Le maïs grain est surtout utilisé dans l'alimentation animale. Il occupe 16 % de la sole céréalière. Le Sud-Ouest et l'Alsace sont ses terres d'élection. Mais l'utilisation d'hybrides précoces depuis quarante ans a permis de l'adapter à des climats estivaux moins chauds et d'étendre la culture à toutes les plaines céréalières du pays, en particulier le Bassin parisien. De plus, les variétés hybrides ont gagné en productivité et, grâce au développement de l'irrigation, procurent des rendements généralement très élevés.

Structure des exploitations céréalières

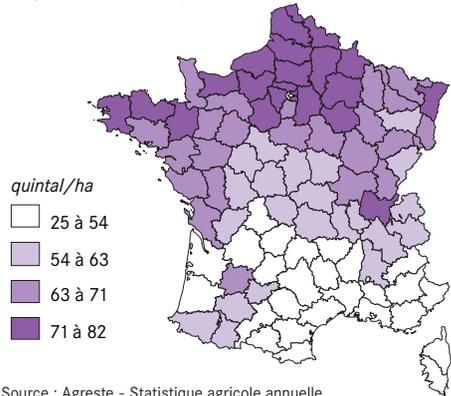


Source : Agreste - Enquête structure.

Rendement en blé tendre

moyenne France : 69 quintaux/ha

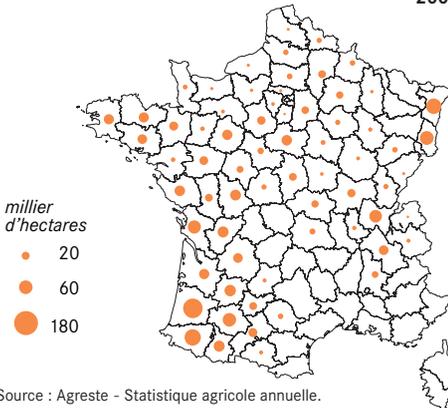
2006P



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Maïs grain

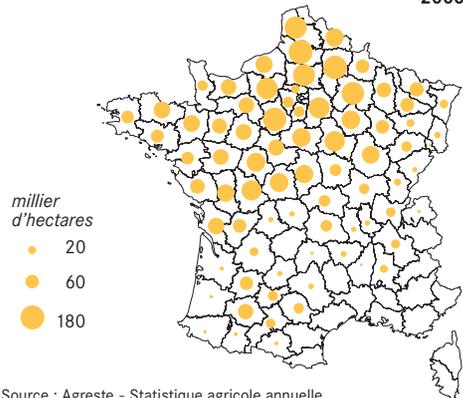
2006P



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Blé tendre

2006P



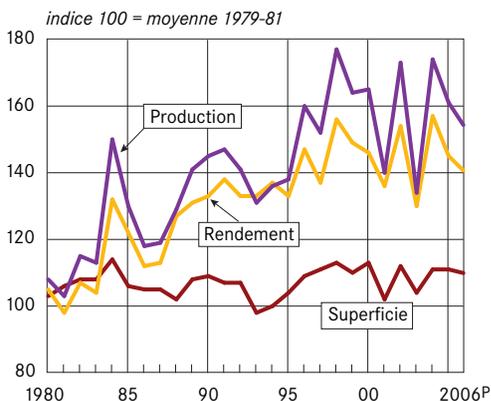
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Céréales

En 2006, la sole de blé tendre est en léger repli (- 56 000 hectares). Le rendement perd 3 %, affecté par les conditions sèches et les températures élevées du début de l'été. La production, évaluée à 33 millions de tonnes, est inférieure de 4 % à celle récoltée en 2005 et de 1 % à la production moyenne entre 2001 et 2005. Depuis 1980, la production de blé tendre a progressé de 43 %, grâce surtout à la hausse des rendements constatée jusqu'à la fin des années quatre-vingt-dix; en revanche, la superficie cultivée en blé a peu augmenté. Dans l'Union européenne, la production de blé tendre recule de 5 % par rapport à 2005. La France reste le premier producteur avec 31 % du total, devant l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Les ressources françaises en blé diminuent en 2006-2007 (- 9 %). La baisse de la production se conjugue à celle des stocks. Le stock d'intervention s'est réduit après une récolte 2005 d'un niveau moyen. La consommation intérieure de blé recule: le prix du blé, cette année, a fortement augmenté et la demande pour l'alimentation animale se tasse en raison d'une meilleure compétitivité des autres céréales. Les exportations vers les pays tiers diminueraient un peu et les exportations à destination de l'UE seraient en repli. Au total, le stock de report de blé, attendu fin juin 2007, resterait assez proche de celui de l'an dernier.

Production française de blé tendre



	1990	2000	2005	2006 ^P
Superficie	4 749	4 911	4 855	4 799
	<i>millier d'hectares</i>			
Rendement	66,0	72,6	71,8	69,4
	<i>quintal/ha</i>			
Production	31,4	35,7	34,8	33,3
	<i>million de tonnes</i>			

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production européenne de blé tendre

	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>million de tonnes</i>			
Total UE à 25	...	115,0	115,1	109,0
dont UE à 15	81,4	95,5	93,1	90,3
dont France	31,4	35,7	34,8	33,3
Allemagne ⁽¹⁾	15,2	21,6	23,6	22,4
Royaume-Uni	14,0	16,7	14,9	14,7
Pologne	9,0	8,5	8,8	7,1
Hongrie	...	3,6	5,0	4,3

(1) Y compris l'ex-RDA.

Sources : Eurostat, Agreste.

Bilan français du blé tendre

	1990-91	2000-01	05-06	06-07 ^{Prév.}
	<i>millier de tonnes</i>			
Stock initial	4 785	5 523	4 745	2 803
Production	31 417	35 682	34 878	33 435
Collecte	27 849	31 775	30 842	29 803
Auto-consommation	3 568	3 907	4 036	3 632
Importations	144	264	100	100
Ressources	36 346	41 469	39 723	36 338
Stock final	5 915	3 392	2 803	2 458
Consommation intérieure	13 202	19 204	20 083	18 605
dont				
alim. animale	7 997	11 283	11 516	10 022
alim. humaine				
et usages industriels	5 205	7 158	7 905	7 930
Exportations ⁽¹⁾	17 229	18 873	16 837	15 275
dont UE à 25 ⁽²⁾	9 584	8 310
dont UE à 15	6 597	11 164	9 538	8 270

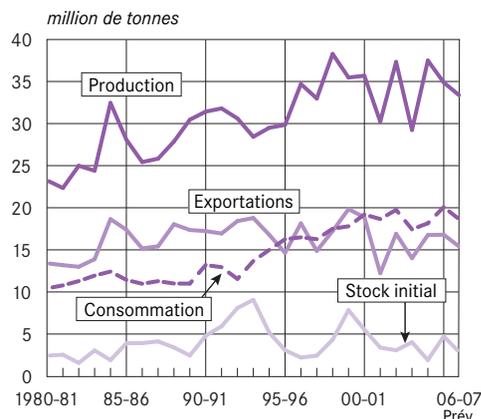
Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1996-1997.

(1) Y compris farine en équivalent-grain.

(2) UE à 25 jusqu'à 2006/2007. Les exportations de blé tendre vers les deux états-membres, nouveaux depuis le 1^{er} janvier 2007 (Bulgarie et Roumanie), sont négligeables.

Sources : Agreste, Onigc.



Céréales

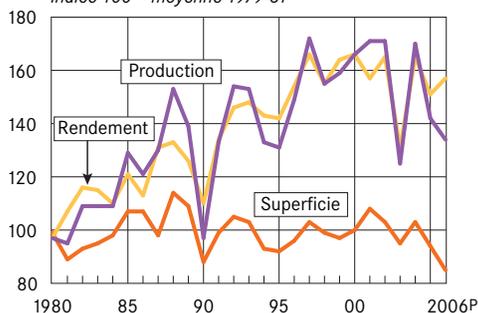
En 2006, la sole de maïs récoltée en grains recule de 9%, comme en 2005. Les déficits en eau marqués observés dès l'hiver ont fait craindre des difficultés d'irrigation pour l'été et les exploitants ont semé des cultures moins exigeantes en eau. Le rendement dépasse de 4% celui de 2005, qui avait chuté sous l'effet conjugué de la sécheresse et des restrictions liées à l'irrigation. La production perd 6%; elle est inférieure de 14% à la production moyenne des cinq dernières années.

Pour l'Union européenne, surfaces et rendement sont en baisse. La production atteint 46 millions de tonnes soit 10% de moins qu'en 2005. La France reste le premier producteur avec 28% du total. L'Italie fournit 22% de la récolte et la Hongrie 18%.

La baisse de la production française de maïs entraîne, en 2006-2007, une nouvelle contraction des disponibilités : 7%, après 15% en 2005-2006. Les achats de maïs pour l'alimentation animale augmenteraient, dans un contexte de forte hausse du prix du blé tendre. Ils avaient été moins bien orientés l'an dernier à la suite d'une meilleure compétitivité du blé et des difficultés du secteur avicole. L'autoconsommation du maïs à la ferme diminue en 2006 du fait d'un repli de la production (-13%). L'utilisation totale de maïs pour l'alimentation animale marque une baisse de 5%, inférieure à celle de 2005/2006 (-25%). Les exportations françaises intracommunautaires diminueraient également, et les stocks pourraient se tasser en fin de campagne.

Production française de maïs

indice 100 = moyenne 1979-81



	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>millier d'hectares</i>			
Superficie	1 557	1 765	1 658	1 503
	<i>quintal/ha</i>			
Rendement	60,3	90,8	82,5	85,5
	<i>million de tonnes</i>			
Production	9,4	16,0	13,7	12,9

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production européenne de maïs

	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>million de tonnes</i>			
Total UE à 25	51,0	45,7^e
dont UE à 15	24,3	38,4	37,9	34,1 ^e
dont : France	9,4	16,0	13,7	12,9
Italie	5,9	10,1	10,5	10,1
Hongrie	4,5	5,0	9,1	8,4
Espagne	3,0	4,0	4,1	3,6
Allemagne ⁽¹⁾	1,6	3,3	4,1	3,1

(1) Y compris l'ex-RDA.

Sources : Eurostat, Agreste.

Bilan français du maïs

1990-91 2000-01 05-06 06-07^{Prév.}

	<i>millier de tonnes</i>			
Stock initial	1 842	2 063	2 158	2 188
Production	9 401	16 073	13 512	12 316
Collecte	8 139	13 886	11 948	10 952
Auto-consommation	1 262	2 187	1 564	1 364
Importations	135	296	256	260
Ressources	11 378	18 432	15 926	14 764
Stock final	1 011	2 493	2 187	1 860
Consommation intérieure	3 860	6 678	5 748	5 514
dont :				
alim. animale	3 295	5 596	4 677	4 464
alim. humaine et usages industriels	565	785	812	800
Exportations ⁽¹⁾	6 507	9 261	7 991	7 390
dont : UE à 25 ⁽²⁾	7 782	7 137
dont : UE à 15	5 968	9 006	7 734	7 095

Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.

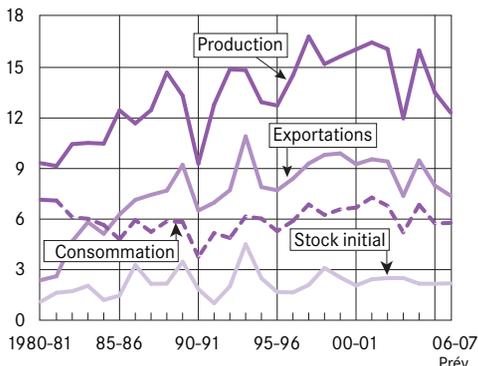
Champ : France y compris les Dom à partir de 1996-1997.

(1) Y compris produits de l'amidonnerie et de la semoulerie en équivalent-grain.

(2) UE à 25 jusqu'à 2006/2007. Les exportations de maïs vers les 2 états-membres, nouveaux depuis le 1^{er} janvier 2007 (Bulgarie et Roumanie), sont négligeables.

Sources : Agreste, ONIGC.

million de tonnes

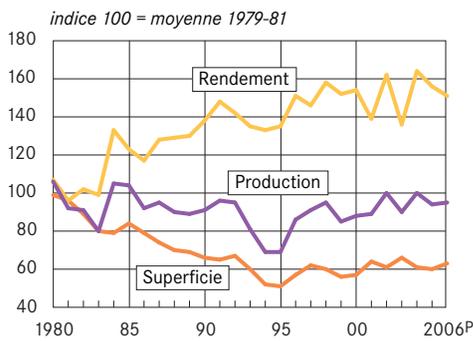


Céréales

La production d'orge est supérieure de 4% à celle de 2005 ; elle est équivalente à la production moyenne des cinq dernières années. La sole gagne 4% mais le rendement s'établit à 62,3 q/ha, en repli de 3%, affecté par des conditions climatiques défavorables au début de l'été. Depuis 1980, le rendement de l'orge a fortement augmenté jusqu'à la fin des années 90. Le gain de rendement a permis de compenser la perte liée à la diminution des surfaces et la production a peu évolué. Depuis 2001, rendements et surfaces sont relativement stabilisés. La récolte de l'Union européenne progresse de 4% après la forte baisse enregistrée en 2005 en raison de la sécheresse. L'Allemagne reste le premier producteur devant la France, l'Espagne et le Royaume-Uni. Ces quatre pays totalisent les deux tiers de la production de l'Union.

En 2006-2007, les ressources françaises en orge augmentent de 1% par rapport à celles de la précédente campagne. Les stocks, qui ont été reconstitués l'année dernière, ont progressé légèrement, mais la production augmente peu. La consommation intérieure d'orge en alimentation animale serait en hausse (+7%). Les prix de cette céréale, bien qu'élevés au cours de cette campagne, sont en effet inférieurs à ceux du blé tendre. Plus de la moitié des quantités d'orge destinées à l'alimentation animale est autoconsommée à la ferme. Les exportations vers les pays de l'UE resteraient assez stables. La campagne 2006-2007 devrait s'achever avec des stocks en baisse.

Production française d'orge



	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>millier d'hectares</i>			
Superficie	1 753	1 534	1 602	1 670
	<i>quintal/ha</i>			
Rendement	56,9	63,3	64,4	62,3
	<i>million de tonnes</i>			
Production	10,0	9,7	10,3	10,4

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production européenne d'orge

	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>million de tonnes</i>			
Total UE à 25	...	58,6	52,9	55,1
dont : UE à 15	55,8	51,4	43,4	46,6
dont : Allemagne ⁽¹⁾	14,0	12,1	11,6	12,1
France	10,0	9,7	10,3	10,4
Espagne	9,4	11,1	4,5	8,3
Royaume-Uni	7,9	6,5	5,5	5,2

(1) Y compris l'ex-RDA.
Sources : Eurostat, Agreste.

Bilan français de l'orge

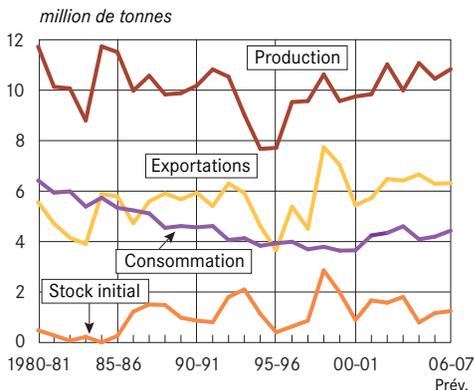
	1990-91	2000-01	05-06	06-07 ^{Prév.}
	<i>millier de tonnes</i>			
Stock initial	861	891	1 155	1 237
Production	9 991	9 717	10 422	10 480
Collecte	7 107	7 577	8 266	8 322
Auto-consommation	2 884	2 140	2 156	2 158
Importations	247	112	55	35
Ressources	11 099	10 720	11 632	11 752
Stock final	798	1 665	1 237	1 060
Consommation intérieure	4 390	3 638	4 124	4 387
dont :				
alim. animale	3 757	3 196	3 706	3 959
alim. humaine et usages industriels	245	197	179	190
Exportations ⁽¹⁾	5 911	5 417	6 271	6 305
dont : UE à 25 ⁽²⁾	4 885	4 831
dont : UE à 15	2 583	3 152	4 748	4 694

Campagne : 1^{er} juillet au 30 juin

(1) Y compris malt en équivalent-grain.

(2) UE à 25 jusqu'à 2006/2007. Les exportations de maïs vers les 2 états-membres, nouveaux depuis le 1^{er} janvier 2007 (Bulgarie et Roumanie), sont négligeables.

Sources : Agreste, ONIGC.



Meunerie

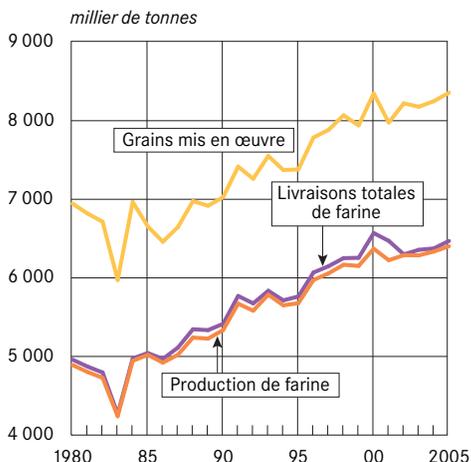
La meunerie constitue la première voie de transformation des céréales à destination de l'alimentation humaine. En 2005, la production totale de farine augmente très légèrement. La quasi-totalité de cette production est destinée au marché intérieur, en légère hausse. Les deux tiers des exportations, dont le volume baisse encore en 2005, s'effectuent majoritairement hors de l'Union européenne. La France reste un des leaders européens de production de farine de blé tendre.

Alors qu'elle ne compte que 18 unités de production, la région Île-de-France est la première région productrice de farine (17 % de la production totale) devant l'Alsace et la Lorraine (40 moulins en activité) et les Pays de la Loire (71 moulins).

Les livraisons de farine au secteur de la panification, premier utilisateur, sont en augmentation, mais avec des évolutions contrastées selon les différents segments qui le composent : les livraisons destinées à la boulangerie artisanale sont en recul de 1,6 %, alors que celles destinées à la boulangerie industrielle et aux grandes surfaces augmentent respectivement de 6,8 % et 3 %.

L'utilisation par les amidonniers, dont l'activité est localisée dans le quart Nord-Est de la France, continue de progresser, notamment grâce à la poursuite des investissements engagés lors des campagnes précédentes, qui renforcent la capacité de production de ce secteur.

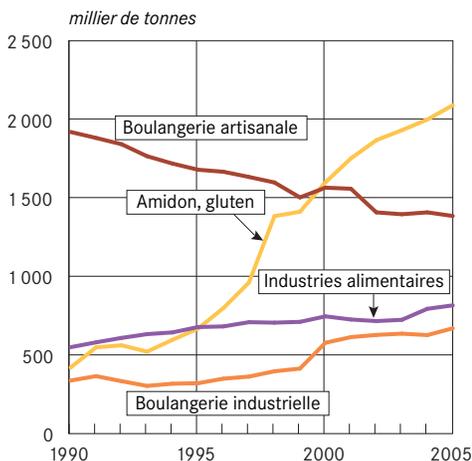
Activité de la meunerie



	1990	2000	2004	2005
Nombre de moulins en activité au 1 ^{er} janvier	919	706	511	488
<i>millier de tonnes</i>				
Grains mis en œuvre	7 026	8 348	8 249	8 356
Production de farine	5 335	6 371	6 335	6 403
Livraisons de farine	5 415	6 570	6 375	6 470
pour le marché intérieur	3 901	5 494	5 698	5 865
pour l'exportation	1 514	1 076	677	605

Le champ comprend l'amidonnerie.
Sources : Agreste, ONIGC.

Destination des farines



	1990	2000	2004	2005
<i>millier de tonnes</i>				
Boulangerie	2 444	2 361	2 265	2 292
dont : artisanale	1 917	1 563	1 406	1 383
industrielle	337	577	626	669
grandes surfaces ⁽¹⁾	190	221	233	240
Industries alimentaires (biscotterie, biscuiterie, ...)	549	745	793	815
Alimentation animale	67	83	86	81
Amidon, gluten	420	1 597	1 996	2 087
Autres	421	708	558	590
Total	3 901	5 494	5 698	5 865

(1) Y compris fabrication de pâtes et pains surgelés.
Sources : Agreste, ONIGC.

Produits divers issus des céréales

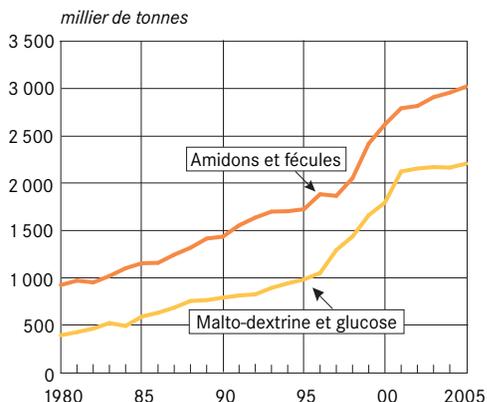
En 2005, les semouleries ont trituré l'équivalent de 615 milliers de tonnes de grains de blé dur et de maïs. La France est le premier pays européen exportateur de semoule de blé dur, devant l'Espagne. Ces exportations sont dirigées principalement vers l'Europe et plus particulièrement vers l'Allemagne.

La production française de pâtes diminue encore légèrement cette année (-0,4%). Nos exportations restent modestes (15% de la production), alors que plus de la moitié des pâtes consommées en France sont importées. Environ 11,4 millions de tonnes de pâtes sont produites chaque année dans le monde, dont un peu plus du tiers en Europe. Les Français sont des consommateurs modérés (7,3 kg par an et par habitant), très loin derrière les Italiens (28 kg par an et par habitant), qui se placent en tête devant le Venezuela (13 kg par an et par habitant).

La production d'amidons et de féculés a plus que doublé en 15 ans (+123%). La France, premier pays producteur de produits amyliques en Europe, réalise les trois quarts de sa production en région Nord - Pas-de-Calais, région qui bénéficie de l'implantation de la plate-forme céréalière de Dunkerque.

Le secteur de la biscuiterie-biscotterie maintient sa production en 2005. Cette industrie a réalisé un chiffre d'affaires de 2,7 milliards d'euros, en légère diminution par rapport à 2004, en raison essentiellement d'une baisse du prix des céréales qui s'est bien répercutée sur les prix des produits.

Production de produits amyliques



Sources : Agreste, Usipa.

Production de produits divers du travail des grains

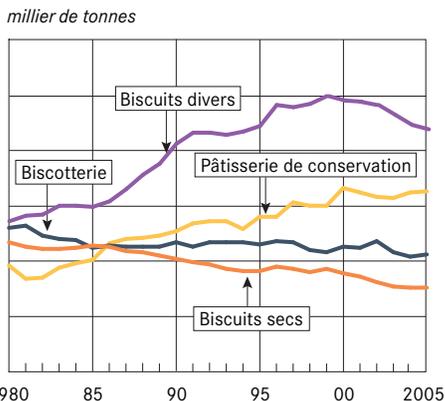
	1990	2000	2004	2005
	<i>millier de tonnes</i>			
Semoules	458	493	527	549
Pâtes alimentaires	292	249	249	248
Couscous	57	72	72	78
Malt d'orge de brasserie	1 248	1 285	1 360	1 426
Produits amyliques				
amidons et féculés	1 437	2 620	2 955	3 017
malto-dextrine, glucose	794	1 797	2 165	2 206
amidons et féculés transformés divers	290	441	410	s

Sources : Agreste, Sifpaf, ONIGC, AMF, Usipa.

Production de la biscuiterie, biscotterie

	1990	2000	2004	2005
	<i>millier de tonnes</i>			
Biscuiterie-pâtisserie	461	535	487	485
dont				
biscuits secs	102	89	76	76
biscuits divers	206	245	223	219
pâtisserie de conservation, pain d'épices	127	166	162	163
Biscotterie	117	113	104	106
Total	578	648	591	591

Sources : Agreste, L'Alliance 7.



Oléagineux et protéagineux

Les surfaces consacrées aux oléagineux et protéagineux augmentent de 3% en 2006, grâce à la progression du colza.

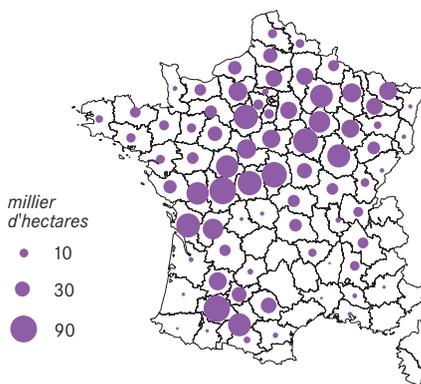
La superficie totale des oléagineux s'élève à 2,1 millions d'hectares, en hausse de 8% par rapport à 2005. Avec 1,4 million d'hectares, la sole de colza gagne 14% après la forte hausse déjà enregistrée en 2005 : elle atteint un niveau record. Cette hausse profite intégralement au colza non alimentaire, dopé par les débouchés biocarburants. Celui-ci représente environ 46% de la sole totale de colza, contre 34% en 2005. Les régions Centre, Champagne-Ardenne, Bourgogne et Lorraine assurent plus de la moitié de la production de colza. Avec 644 000 hectares, les surfaces de tournesol sont stables mais restent très inférieures aux niveaux enregistrés pendant les années quatre-vingt-dix. La moitié de la production de tournesol provient des régions Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes.

La sole de soja perd 21% et atteint son plus bas niveau depuis 1992 : 45 000 hectares. Près de 60% des surfaces de soja sont situées en Midi-Pyrénées.

Les protéagineux occupent une superficie de 323 000 hectares, en baisse de 24% par rapport à 2005. Le pois perd 24% et la féverole 22%. En dix ans, les surfaces de pois ont été divisées par plus de deux, mais la sole de féverole recule pour la première fois. Le pois, essentiellement produit dans le grand Bassin parisien, couvre les trois quarts de la sole de protéagineux.

Oléagineux

2006P

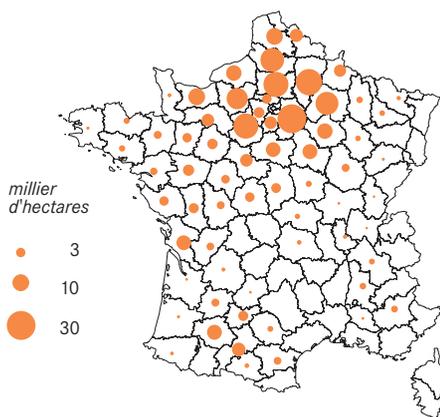


	1990	2000	2005	2006P
	millier d'hectares			
France	1 917	2 010	1 948	2 112
Centre	328	378	371	393
Poitou-Charentes	268	311	285	287
Midi-Pyrénées	267	240	242	235
Bourgogne	191	206	191	199
Champagne-Ardenne	141	151	159	187
Lorraine	111	138	124	134
Picardie	47	60	79	102
Pays de la Loire	109	114	85	92
Île-de-France	54	57	63	71
Haute-Normandie	32	52	64	71
Aquitaine	99	55	66	67

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Protéagineux

2006P



	1990	2000	2005	2006P
	millier d'hectares			
France	713	467	426	323
Picardie	112	86	83	63
Centre	102	62	53	43
Île-de-France	64	43	47	41
Champagne-Ardenne	129	71	56	32
Haute-Normandie	55	40	29	23
Midi-Pyrénées	23	22	27	20
Pays de la Loire	24	27	19	16
Basse-Normandie	36	27	20	16
Poitou-Charentes	44	21	21	15
Nord - Pas-de-Calais	26	23	21	15
Bourgogne	27	13	15	12

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

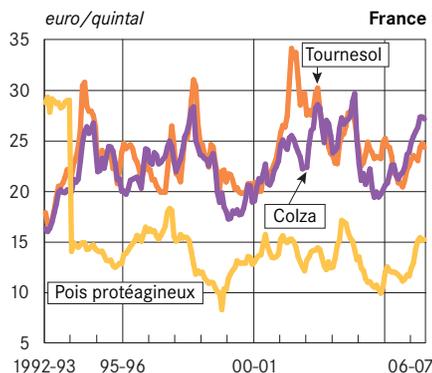
Oléagineux et protéagineux

En 2006, la production française de colza diminue de 9% malgré des surfaces record : le rendement chute, affecté par les coups de chaleur de juin. Néanmoins, la production de colza a augmenté de 44% depuis 2001. Le colza représente près des trois quarts de la production française d'oléagineux en 2006, contre moins de deux tiers en 2000. Pour le tournesol, les surfaces sont stables mais les rendements diminuent, la récolte est inférieure de 5% à celle de 2005 et à la moyenne des cinq dernières années. La production de protéagineux est à nouveau en très nette baisse. Les rendements sont stables, mais les surfaces reculent : les récoltes diminuent de 24% en pois et 22% en féveroles. En féveroles, la sole n'avait pas reculé depuis 1996. Avec des surfaces multipliées par 5 depuis 1999, la part de la féverole dans la production totale de protéagineux a gagné 20 points en sept ans.

La production mondiale de graines oléagineuses est en légère hausse en 2006. Elle progresse de 3% pour le soja et le coton, mais perd 5% en colza et arachides et 1% en tournesol. Depuis 1990, les productions de colza, d'arachide et plus encore de soja sont en forte hausse ; celles de tournesol et de coton augmentent plus modérément.

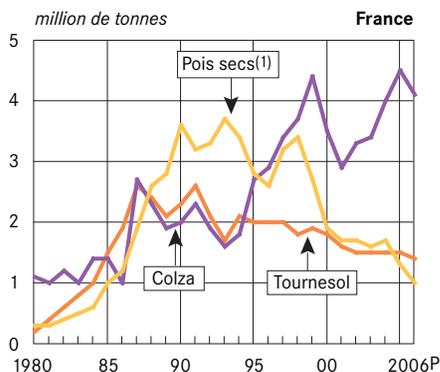
En début de campagne, les cours des graines oléagineuses et protéagineuses sont globalement orientés à la hausse, en raison des perspectives de diminution des productions.

Prix des graines oléagineuses et protéagineuses



Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.
Source : Agreste, Dépêche commerciale et agricole.

Production de graines oléagineuses et protéagineuses



France	1990	2000	2005	2006 ^P
Superficie	<i>millier d'hectares</i>			
Colza	680	1 186	1 232	1 402
Tournesol	1 117	729	646	644
Pois secs(1)	689	430	317	240
Rendement	<i>quintal/ha</i>			
Colza	29,1	29,3	36,8	29,5
Tournesol	20,8	25,2	23,4	22,4
Pois secs(1)	52,3	45,1	42,0	42,1
Production	<i>millier de tonnes</i>			
Colza	1 975	3 477	4 533	4 131
Tournesol	2 324	1 833	1 510	1 441
Soja	255	201	143	123
Pois secs(1)	3 600	1 940	1 333	1 012
Fèves et féveroles	89	101	372	290
Lupin	7	34	18	16

(1) Pois protéagineux et pois de casserie.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production mondiale de graines oléagineuses

Monde	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>million de tonnes</i>			
Soja	108,5	161,4	214,0	219,5
Graines de coton	54,3	53,1	67,8	69,6
Colza	24,4	39,5	48,9	46,6
Arachides	23,3	34,9	37,2	35,6
Tournesol	22,7	26,5	30,6	30,2
UE à 25				
Colza	8,4	11,0	15,1	15,5
Tournesol	5,0	4,2	3,1	4,0
Soja	2,1	1,2	0,8	0,8

Sources : FAO, Eurostat.

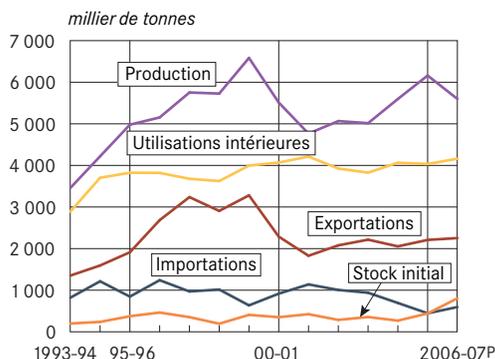
Oléagineux et protéagineux

En 2006-2007, la production de graines oléagineuses s'élève à 5,6 millions de tonnes, en baisse de 9% par rapport à 2005. Les rendements en colza sont en retrait sur l'excellent niveau de 2005 et les surfaces en tournesol et soja sont en repli. Les ressources restent quasiment stables du fait d'une hausse des importations de graines de tournesol. La demande intérieure en trituration demeure soutenue. Les exportations, principalement composées de colza et surtout destinées à l'Union européenne, se maintiennent autour de 2 millions de tonnes.

En instaurant une baisse du montant des aides directes versées aux producteurs d'oléagineux, l'Agenda 2000 avait réduit l'assolement de ces cultures, durant deux campagnes, provoquant une chute de la production et des exportations. La production a par la suite à nouveau augmenté pour répondre à la demande des tritrateurs et au développement de la filière du biodiesel principalement axée sur les graines de colza. Les importations de graines restent en dessous du million de tonnes.

Avec un peu moins de 2 millions de tonnes, la production française de tourteaux est insuffisante pour satisfaire les besoins de l'alimentation animale. Les importations composées pour l'essentiel de tourteaux de soja américains représentent 70% des ressources en tourteaux. La demande intérieure absorbe la quasi-majorité des ressources.

Bilan français des graines de colza, tournesol et soja

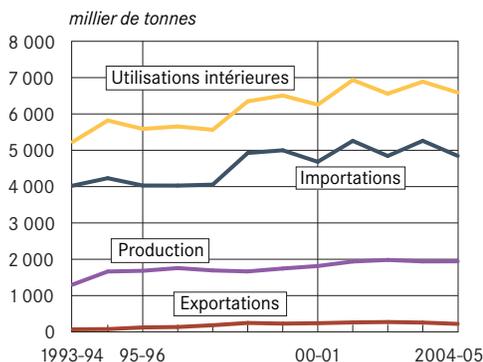


1990-91 2000-01 05-06 06-07P
millier de tonnes

Stock initial	19	457	441	804
Production	4 592	5 511	6 161	5 599
Collecte	4 592	5 251	6 018	5 456
Importations	485	917	445	595
dont colza	89	30	40	60
tournesol	30	178	45	265
soja	366	709	360	270
UE à 25	100	80
dont UE à 15	176	138
Ressources	5 096	6 885	7 047	6 998
Stock final	24	550	804	584
Utilisations intérieures	3 018	4 048	4 034	4 161
dont trituration	2 365	3 102	3 578	3 691
incorporation ⁽¹⁾	653	424	227	173
Exportations	2 054	2 287	2 209	2 253
dont colza	997	1 829	1 587	1 768
tournesol	1 044	452	586	455
soja	13	6	36	30
UE à 25	2 093	2 225
dont UE à 15	2 054	1 937

(1) Incorporation en alimentation animale des graines entières.
Sources : Agreste, Onigc.

Bilan français des tourteaux, de colza, tournesol et soja



1993-94 2000-01 03-04 04-05
millier de tonnes

Stock initial	56	73	74	129
Production	1 304	1 814	1 940	1 943
Importations	4 027	4 683	5 261	4 846
dont colza	273	293	305	385
tournesol	136	278	240	170
soja	3 618	4 112	4 716	4 291
UE à 25	1 041
dont UE à 15	706	800	950	...
Ressources	5 387	6 570	7 275	6 918
Stock final	86	76	129	106
Utilisations intérieures	5 231	6 254	6 889	6 591
Exportations	70	240	257	221
dont colza	19	57	72	124
tournesol	46	114	86	35
soja	5	69	99	62
UE à 25	195
dont UE à 15	68	187	194	...

Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement agroalimentaires.

Oléagineux et protéagineux

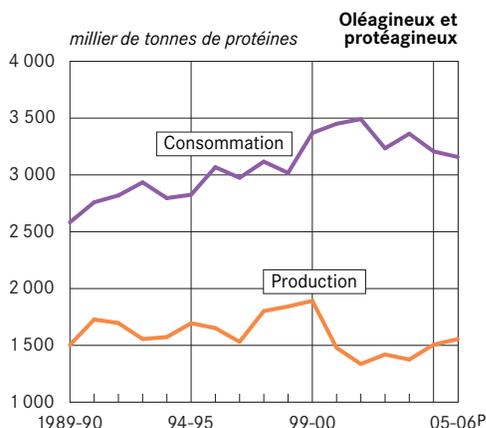
Depuis la mise en place de l'Agenda 2000, qui a institué une baisse du montant des aides, la production d'oléo-protéagineux a diminué, alors que la consommation reste élevée. La production française de protéines, essentiellement constituée de colza, pois protéagineux, tournesol et fourrages déshydratés, suffit à peine à assurer la moitié des besoins de l'alimentation animale. Pour pallier ce déficit, la France est contrainte d'importer des tourteaux de soja en provenance du continent américain.

L'activité de trituration progresse de nouveau en 2005. Cette hausse provient essentiellement de la trituration des graines de colza, dopée par l'évolution des surfaces destinées aux biocarburants, consécutive aux dernières directives européennes.

Les huiles de colza et de tournesol constituent plus de 93% de la production française d'huiles végétales raffinées. Si l'huile de tournesol reste la première huile fabriquée et consommée, la production d'huile de colza a plus que triplé en 15 ans. Dans l'Union européenne, la consommation d'huile de colza devance celle de tournesol.

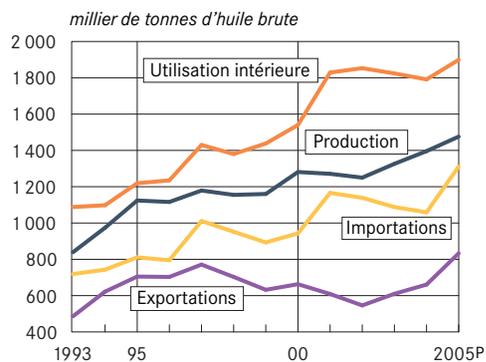
En 2005, les échanges extérieurs se sont fortement accentués pour l'ensemble des huiles brutes: +55% pour les exportations, +46% pour les importations. Les exportations d'huile brute de colza ont presque doublé par rapport à 2004. Pour les huiles raffinées, la hausse a été plus contenue: +18% d'importations, +5,2% d'exportations. L'huile de palme est la première huile raffinée importée.

Bilan français des matières riches en protéines



Source : Unip.

Bilan français des huiles végétales brutes



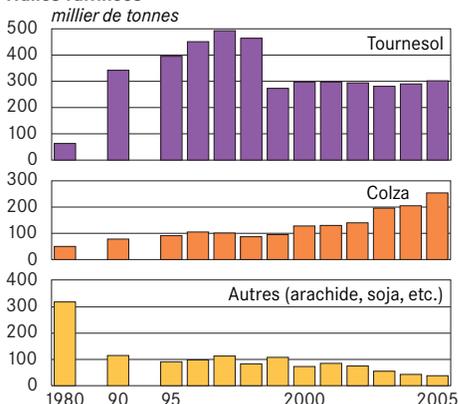
Source : Agreste - Bilans d'approvisionnement agroalimentaires.

Production d'huiles végétales

	1990	2000	2004	2005
<i>millier de tonnes</i>				
TRITURATIONS				
Graines triturées	2 301	3 048	3 349	3 498
<i>dont colza</i>	928	1 306	1 727	2 120
<i>tournesol</i>	1 113	1 373	1 198	911
PRODUCTION				
Huiles brutes	896	1 225	1 339	1 404
<i>dont colza</i>	384	548	730	912
<i>tournesol</i>	465	609	530	405
Huiles raffinées	535	498	538	594
<i>dont colza</i>	78	128	205	254
<i>tournesol</i>	342	297	290	302

Sources : Agreste, Fedhuil, Huileries de France.

Huiles raffinées



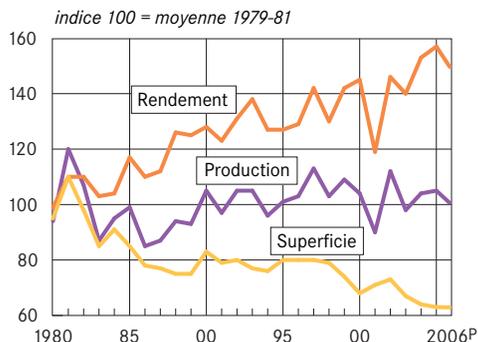
Sucre

Avec une sole de betteraves équivalente mais des rendements nettement inférieurs à ceux de l'an dernier (78 t/ha à 16 % de sucre contre 82 t/ha en 2005), la production française de betteraves industrielles diminuerait de 9 % comparée à celle de 2005. La production de sucre de betterave devrait se limiter à 3,5 millions de tonnes en 2006, en raison d'une baisse des surfaces destinées à la production de sucre. Avec la réforme du marché communautaire du sucre, les surfaces destinées à la production d'éthanol sont en plein développement. La production de sucre de canne des départements d'outre-mer (8 % de la production française) serait également inférieure (270 milliers de tonnes contre 292 en 2005). Dans l'Union européenne, la production de sucre reculerait de près de 25 %: les surfaces se réduisent de 20 % et les rendements baissent (8,8 t/ha contre 9,4 t/ha en 2005).

Le bilan sucrier français a présenté pour la campagne 2005/06 une baisse de 2,7 % de la consommation intérieure de sucre. Le bon niveau de la production et un déstockage important ont permis une forte augmentation des exportations hors quota vers les pays tiers (+ 50 %).

Le cours du sucre, qui avait atteint des sommets début 2006, est nettement retombé depuis cette date, à l'annonce d'un bilan mondial 2005/06 quasi équilibré et de récoltes exceptionnelles attendues dans la plupart des pays producteurs en 2006/07. Les productions asiatiques seraient en hausse. Avec une augmentation des surfaces, la récolte brésilienne de canne devrait permettre simultanément une augmentation de la production de sucre et d'éthanol.

Production de betteraves industrielles



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

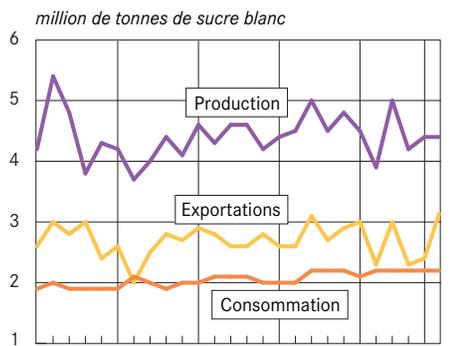
Production de betteraves industrielles et de canne à sucre

	1990	2000	2005 ^r	2006 ^p
FRANCE(1)				
Superficie <i>millier d'hectares</i>				
Betteraves pour alcool et sucre	475	410	378	379
Canne	43	40	42	41
Rendement <i>tonne/hectare</i>				
Betteraves				
racines (à 16% de sucre)	66,8	76,0	82,3	78,4
sucre	9,5	11,7	12,4	11,8
Canne	54,5	70,1	70,1	69,1
UE à 25 (betteraves pour sucre)				
Superficie (<i>millier d'ha</i>)	...	2 300	2 148	1 713
Rendement sucre (<i>t/ha</i>)	...	8,5	9,4	8,8
dont UE à 15 (betteraves pour sucre)				
Superficie (<i>millier d'ha</i>)	2 077	1 823
Rendement sucre (<i>t/ha</i>)	7,5	9,2

(1) Y compris les Dom.

Sources : Agreste, ONIGC, F O Licht.

Bilan sucrier français



Campagne : 1^{er} octobre - 30 septembre.

(1) Exportations de sucre en l'état (produits transformés exclus).

(2) Hors Belgique pour réexportation.

(3) Y compris Belgique pour réexportation.

(4) Voir glossaire « cotation ».

Source : ONIGC.

	1990-91	00-01	04-05	05-06
<i>millier de tonnes de sucre blanc</i>				
Production	4 602	4 494	4 435	4 409
Betteraves	4 357	4 233	4 143	4 140
Canne	245	261	292	269
Consommation intérieure	1 957	2 077	2 237	2 065
Exportations(1)	2 854	3 051	2 358	3 220
vers UE à 25(2)	814	948
dont vers UE à 15(2)	784	723
vers pays tiers hors UE 25(3)	1 544	2 272
dont hors quota	734	1 419	1 015	1 525
vers pays tiers hors UE 15(3)	2 070	2 328
<i>euro/tonne</i>				
Prix (cotation Londres marché à terme)(4)	207	324

Pommes de terre

En 2006, la production totale de pommes de terre est inférieure de 4 % à celle de 2005 et à la production moyenne des cinq dernières années. Les surfaces augmentent légèrement, mais le rendement recule de 2 tonnes par hectare (5%), sous l'effet des fortes chaleurs de juillet puis des précipitations abondantes d'août.

Dans un contexte de production réduite, le prix du quintal de pomme de terre de conservation (variété bintje) sur le marché du frais s'est envolé : 26 euros pour les cinq premiers mois de la campagne de commercialisation 2006-2007, contre 14 euros sur la campagne précédente.

Le commerce extérieur de pommes de terre en frais est très largement excédentaire, tant en quantité qu'en valeur. Avec 325 millions d'euros, le solde dépasse de deux tiers celui de 2005. Les échanges extérieurs de produits transformés sont à contrario très nettement déficitaires : - 571 000 tonnes d'équivalent pommes de terre, pour un déficit de - 158 millions d'euros.

En 2005, la production de produits transformés à base de pommes de terre augmente de 5%. La production de pommes chips est en très forte hausse (+ 31%) après le net repli enregistré en 2004. Celle de frites surgelées gagne 9% et celle de purée et produits déshydratés est stable. La part des frites surgelées dans le tonnage de produits finis gagne deux points pour s'établir à 69%, contre moins d'un tiers en 1980.

Commerce extérieur de pommes de terre

1995 2000 2005 2006^P

QUANTITÉ

millier de tonnes

	1 097	1 112	1 356	1 398
Importations totales				
Pommes de terre en frais	443	321	248	215
dont consommation ⁽¹⁾	380	262	195	169
Produits transformés ⁽²⁾	654	790	1 107	1 184

	848	1 517	2 074	2 442
Exportations totales				
Pommes de terre en frais	648	1 137	1 517	1 829
dont consommation ⁽¹⁾	554	1 033	1 419	1 718
Produits transformés ⁽²⁾	199	380	557	613

VALEUR

million d'euros

	450	337	425	481
Importations totales				
Pommes de terre en frais	170	69	65	65
dont consommation ⁽¹⁾	142	46	46	48
Produits transformés ⁽²⁾	280	268	360	416
Exportations totales	269	347	451	648
Pommes de terre en frais	187	206	260	390
dont consommation ⁽¹⁾	147	177	230	348
Produits transformés ⁽²⁾	82	141	191	258

(1) Consommation = primeurs et demi-saison + conservation.

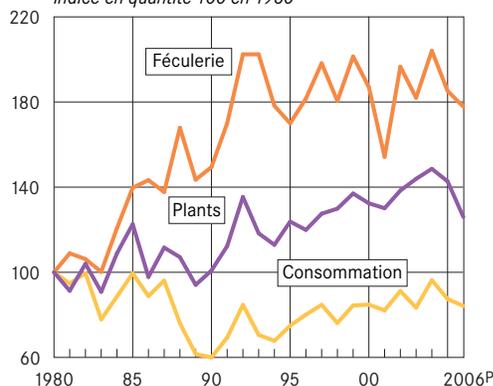
(2) Non compris la féculé. Quantité en millier de tonnes d'équivalent pommes de terre.

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

Sources : Douanes, Agreste.

Production de pommes de terre

indice en quantité 100 en 1980



1990^r 2000^r 2005 2006^P

SUPERFICIE

millier d'hectares

	161,7	162,6	156,4	157,8
Total				
Plants	13,0	14,3	14,6	14,4
Féculerie	31,7	29,2	27,7	27,4
Consommation ⁽¹⁾	117,0	119,1	114,2	116,0

RENDEMENT

tonne/ha

	29,2	39,6	42,2	40,2
Total				
Plants	21,2	25,3	26,8	24,0
Féculerie	33,3	45,3	47,4	45,8
Consommation ⁽¹⁾	28,5	39,6	42,6	40,4

PRODUCTION

millier de tonnes

	4 723	6 440	6 605	6 347
Total				
Plants	276	363	391	345
Dessus de plants	51	44	44	59
Féculerie	1 057	1 324	1 311	1 258
Consommation ⁽¹⁾	3 339	4 718	4 859	4 684

(1) Consommation = primeurs et demi-saison + conservation.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Transformation de la pomme de terre de consommation

90-91 00-01 03-04 04-05

millier de tonnes

Produits finis

	54	58	58	58
Purée et pommes de terre déshydratées				
Pommes chips	33	38	36	47
Frites surgelées	181	344	341	373
Autres produits ⁽¹⁾	35	81	79	63
Total produits finis	303	522	513	542

Campagne : 1^{er} juillet - 30 juin.

(1) Pommes de terre sous vide, frites fraîches, etc.

Sources : Agreste, GIPT.

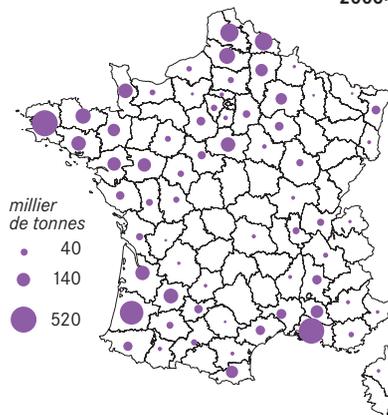
Légumes

La production française de légumes frais avoisine 5,8 millions de tonnes en 2006, soit 2 % de moins qu'en 2005. Cette baisse résulte essentiellement de la réduction des surfaces. La douceur de l'hiver 2006-2007 a toutefois atténué le phénomène. Généralement, les volumes récoltés de légumes d'été ont diminué (-5 % pour la tomate) ou se sont stabilisés à leur niveau de l'an dernier (melon). À l'opposé, certains légumes d'hiver ont vu leur production sensiblement progresser après l'hiver particulièrement rigoureux de l'an dernier, qui avait amputé une partie de la production. C'est le cas du chou-fleur (+11%). La qualité médiocre des racines a par contre fortement pénalisé la production d'endive (-14%). La production de carotte a également reculé (-6% pour la carotte en frais). Durant l'année 2006, les conditions de commercialisation des légumes ont été globalement favorables, notamment pour la tomate, le melon, le chou-fleur et la carotte.

Depuis plusieurs années, la production de légumes frais dans l'Union européenne à 25 (UE) avoisine les 60 millions de tonnes (59,2 millions en 2005). L'Italie et l'Espagne assurent près de la moitié de la production européenne, avec, respectivement, 13,7 et 12,9 millions de tonnes. La France est en troisième position, avec une production moitié moindre. La tomate reste, de loin, le principal légume cultivé dans l'UE, avec 17 millions de tonnes récoltées en 2005.

Production française de légumes frais

2006^P



	1990	2000	2005	2006 ^P
	millier de tonnes			
Tomate	846	848	790	747
Carotte ⁽¹⁾	548	658	659	640 ^e
Salade ⁽¹⁾⁽²⁾	490	509	469	473 ^e
Maïs doux	290	454	496	438
Chou-fleur ⁽¹⁾	446	387	348	386 ^e
Haricot vert	198	337	360	354
Oignon	230	465	348	337
Melon	307	293	297	296
Endive (chicon) ⁽¹⁾	248	245	252	217 ^e
Chou (n. c. chou-fleur)	230	243	229	215
Petit pois	205	245	205	201
Autres légumes frais	1 452	1 506	1 430	1 462
Ensemble⁽³⁾	5 489	6 190	5 883	5 766

Production des exploitations agricoles hors jardins familiaux.

(1) Ces chiffres concernent la campagne et non l'année civile.

(2) Laitue et chicorée.

(3) Non compris fraise, pomme de terre et racine d'endive.

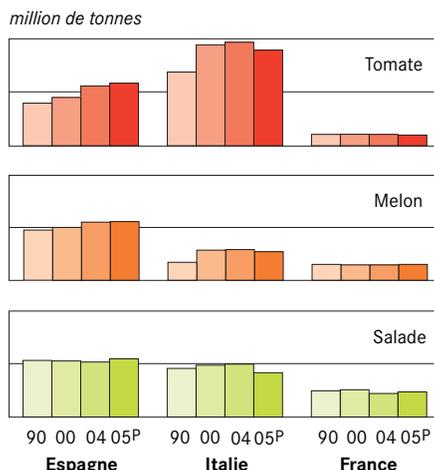
e : estimations à partir de la conjoncture Légumes.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production européenne de légumes frais

	1990	2000	2004	2005 ^P
	million de tonnes			
UE à 25	52,6	61,3^e	61,1	59,2
dont UE à 15	45,7	52,4^e	52,9	51,2
dont Italie	12,2	16,2	15,0	13,7
Espagne	11,5	12,0 ^e	12,8	12,9
France	5,5	6,2	6,3	5,9
Pologne	5,3	5,5	4,9	4,8
Pays-Bas	3,5	3,7	4,4	4,2
Grèce	3,8	4,2	4,0	4,0
Allemagne	2,2	3,0	3,2	3,0
Royaume-Uni	3,0	2,8	2,6	2,7
Portugal	2,1	1,5	1,6	1,6
dont tomate	14,4	16,4	17,6	17,0
carotte	4,0	4,7	5,3	5,3
oignon	4,0	5,0	5,7	5,1
chou (n.c. chou-fleur)	5,3	5,7	5,0	4,9
melon, pastèque	4,0	4,3	4,6	4,5
salade	3,2	3,4	3,4	3,3
chou-fleur	2,3	2,4	2,5	2,5

Sources : Eurostat, estimations Scées.



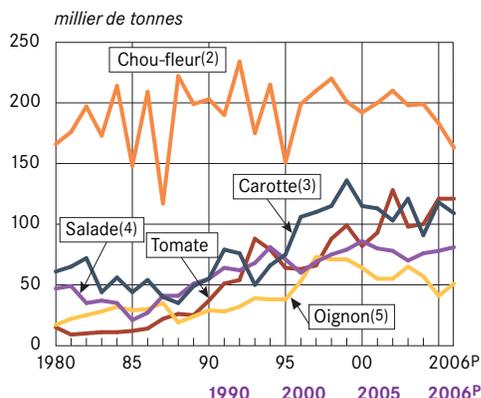
Légumes

En 2006, le déficit de la balance commerciale de la France en légumes frais s'est aggravé. Il s'accroît de 4 % à 631 millions d'euros, contre 605 en 2005. En volume, le solde négatif des échanges s'est creusé plus fortement (802 milliers de tonnes, soit 12 % de plus qu'en 2005). Les importations ont progressé en même temps que les exportations reculaient.

La tomate est, de loin, le premier poste déficitaire (344 milliers de tonnes représentant 219 millions d'euros). Ses importations ont progressé pour atteindre 465 milliers de tonnes, alors que les exportations se sont maintenues à leur niveau de 2005. Les importations dépassent aussi les 100 milliers de tonnes pour les courgettes, melons, poivrons, salades, carottes et oignons. Le chou-fleur reste le premier légume exporté, en volume, avec 163 milliers de tonnes (110 millions d'euros). La carotte figure au troisième rang des exportations, derrière la tomate.

La balance commerciale de la France demeure fortement déficitaire vis-à-vis de l'Espagne, du Maroc et, dans une moindre mesure, des Pays-Bas avec, en 2006, des déficits respectifs de 572, 279 et 61 millions d'euros. Le solde s'est amélioré avec le Maroc, grâce à la baisse des importations de tomates et de melons, mais s'est aggravé avec nos principaux fournisseurs européens, en particulier l'Espagne. En revanche, les échanges demeurent largement excédentaires avec l'Allemagne et le Royaume-Uni (226 et 123 millions d'euros). Ces excédents se sont toutefois réduits par rapport à 2005.

Exportations de légumes frais

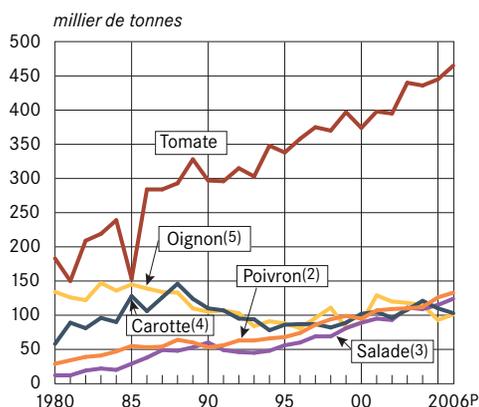


QUANTITÉ	millier de tonnes			
Total(1)	577	848	946	925
dont :				
chou-fleur(2)	203	192	183	163
tomate	37	82	121	121
carotte(3)	55	115	118	108
salade(4)	55	86	78	81
oignon(5)	29	64	41	51

VALEUR	million d'euros			
Total(1)	523	677	918	890
dont :				
chou-fleur(2)	106	85	117	110
tomate	38	87	140	131
carotte(3)	19	30	38	34
salade(4)	82	137	169	158
oignon(5)	7	13	16	25

- (1) Non compris fraise et pomme de terre, y compris melon.
 (2) Y compris brocolis.
 (3) Y compris navet.
 (4) Laitues, chicorées et autres salades (mâche, ...). Non compris endives.
 (5) Non compris les plants.
 Source : Douanes.

Importations de légumes frais



QUANTITÉ	millier de tonnes			
Total(1)	1 084	1 482	1 659	1 727
dont :				
tomate	297	374	445	465
poivron(2)	53	95	126	133
salade(3)	60	89	115	124
carotte(4)	110	102	110	103
oignon(5)	105	89	93	101

VALEUR	million d'euros			
Total(1)	812	1 145	1 523	1 520
dont :				
tomate	271	318	371	350
poivron(2)	64	109	143	143
salade(3)	44	62	109	118
carotte(4)	36	32	35	40
oignon(5)	27	24	31	40

- (1) Non compris fraise et pomme de terre, y compris melon. (2) Y compris piment doux. (3) Laitues, chicorées et autres salades (mâche, ...). Non compris endives. (4) Y compris navet. (5) Non compris les plants.
 Source : Douanes.

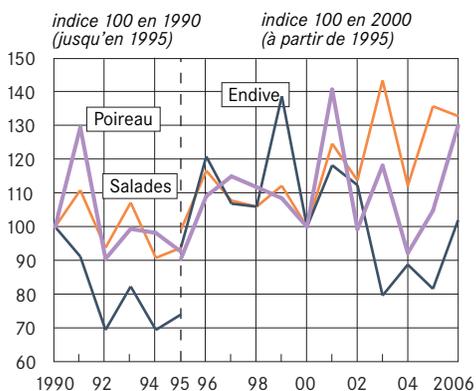
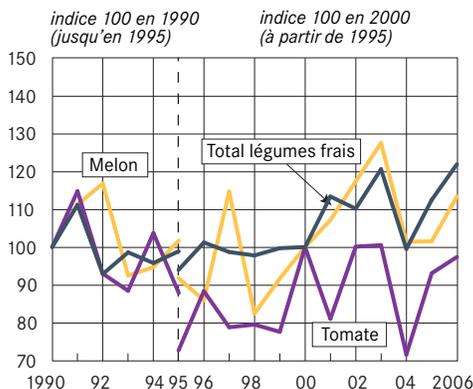
Légumes

2006 est une deuxième année de hausse de l'indice des prix à la production des légumes frais, après le creux très marqué de 2004. L'indice augmente de 8 % par rapport à l'an dernier. Il est supérieur de plus de 10 % à la moyenne 2001-2005. Sur un an, l'indice des prix à la production progresse de plus de 20 % pour le poireau, l'artichaut et surtout le poivron (+ 37 %), l'oignon (+ 47 %) et l'échalote (+ 51 %). Après trois années où les cours étaient nettement déprimés, les prix de l'endive se reprennent vigoureusement avec + 25 %. Sur le registre des baisses, la chicorée, principalement la frisée, est touchée avec - 21 %, et à un degré moindre la scarole avec - 14 % par rapport à 2005.

En conséquence de la baisse de la production légumière (due à une diminution des surfaces), et les importations de légumes frais étant stables par ailleurs, la production de légumes en conserve et surgelés est en repli de 7,2 % en 2005. Avec 1 128 milliers de tonnes, elle atteint son niveau le plus bas depuis 2000. C'est la production de petit pois qui est la plus touchée (- 14,3 %), notamment à cause des conditions climatiques peu favorables de l'été 2005.

En matière d'échanges extérieurs, la situation se redresse légèrement en 2005, après une année difficile. Les exportations s'élèvent à 358,8 millions d'euros pour la totalité des légumes en conserve, en repli de 2,1 % alors que les importations s'établissent à 197,1 millions d'euros (- 0,1 %).

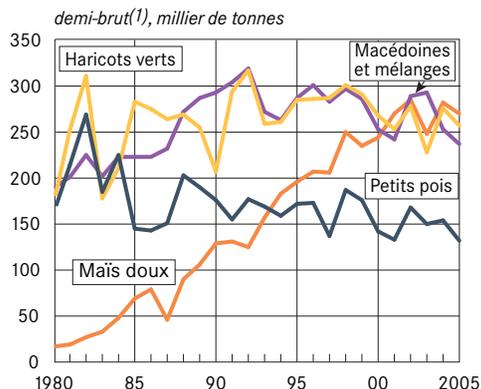
Indice des prix à la production des légumes frais



Source : Agreste - IPPAP.

Production de conserves de légumes

	1990	2000	2004	2005
<i>demi-brut(1), millier de tonnes</i>				
Maïs doux	129	244	282	270
Haricots verts (y c. haricots beurre et mange-tout)	207	268	276	257
Macédoines et mélanges	293	253	253 ^r	237
Petits pois	176	142	154 ^r	132
Flageolets	42	58	60	58
Autres légumes(2)	218	187	191	174
Total légumes(2)	1 214	1 151	1 216	1 128
<i>net(1), millier de tonnes</i>				
Légumes divers cuisinés sans garniture	49	57	59	57
Concentré de tomate	44	43	30	26
Spécialités de tomates	51	41	13	13



(1) Demi-brut = poids du produit + jus d'accompagnement + conditionnement.

Net = poids du produit + jus d'accompagnement (sans conditionnement).

(2) Exclut les légumes répertoriés ci-dessous.

Sources : Agreste, Adepale-fiac, Sonito.

Fruits

En 2006, le verger français occupe 203 400 hectares. Il poursuit sa lente et régulière diminution : - 2 % en un an, - 13 % depuis 1990.

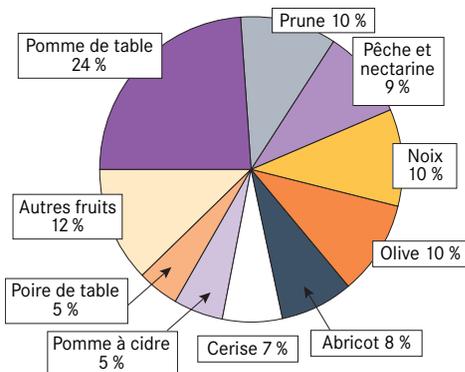
Avec 2 400 hectares en moins depuis 2005 (soit - 5 %), le pommier occupe toujours plus d'un cinquième de l'ensemble du verger français et reste l'espèce fruitière la plus répandue. Depuis plusieurs années, la golden se maintient à environ un tiers du verger de pommiers et la gala s'est stabilisée autour de 20 %. Le prunier conforte sa deuxième position, devant les pêchers et nectariniers dont la surface s'est encore réduite, de 5 % en un an. Les arrachages de pêchers se sont poursuivis, notamment en Rhône-Alpes à cause de la sharka. D'autres espèces accusent un fort recul depuis 1990 : plus de 50 % de baisse en raisin de table, 44 % en fraise et 41 % en poire. À l'inverse, les surfaces en noyers ont continué de progresser. Les surfaces en pommiers à cidre et oliviers sont restées stables en 2006.

Plus de la moitié des vergers se concentre dans le Bassin Rhône-Méditerranée, qui offre une très vaste gamme de production. Un autre quart se situe dans le Grand Bassin Sud-Ouest, composé pour plus de la moitié de pommes et de prunes. Le Val de Loire est le troisième bassin avec 8 % du verger, dont les trois quarts sont des pommes, essentiellement de table.

En 2002, 10 % des arboriculteurs détiennent plus de la moitié des superficies. Ces derniers exploitent des vergers dont la taille est supérieure à 15 hectares, en majorité comprise entre 15 et 30 hectares.

Surface des vergers

2006P



1990 2000 2005 2006P
millier d'hectares

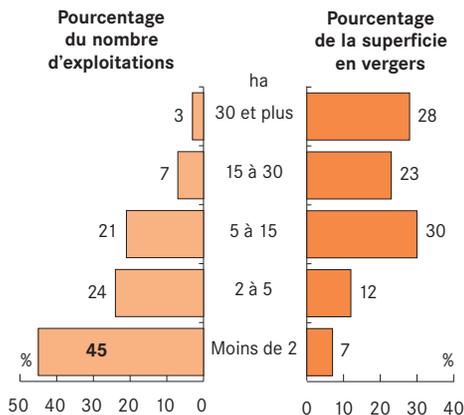
	1990	2000	2005	2006P
Total verger(1)	235,0	221,2	207,2	203,4
dont pommier(2)	67,4	59,6	51,2	48,8
prunier	22,0	21,4	21,0	21,1
pêcher et nectarinier	36,0	25,8	20,0	19,0
abricotier	17,1	18,0	15,9	15,9
cerisier	15,9	13,8	13,2	13,2
poirier(2)	15,8	11,6	9,8	9,3
autres arbres fruitiers	60,7	71,0	76,1	76,0
dont noyer	14,3	19,1	20,4	20,7
olivier	15,1	16,8	20,4	20,3
pommier à cidre	7,5	10,1	10,6	10,6
châtaignier	6,6	8,5	7,9	7,9
kiwi	5,3	4,5	4,7	4,8
noisetier	2,3	2,7	3,2	3,2
cassissier	2,3	2,6	2,8	2,5
clémentinier	2,1	2,0	1,6	1,6
amandier	2,3	1,8	1,7	1,6
framboisier	1,4	1,5	1,4	1,4
autres	1,5	1,3	1,4	1,4
Raisin de table(1)	17,0	10,2	8,2	8,1
Fraise	6,1	4,0	3,8	3,4

(1) Cultures pures et associées, en production ou non, hors jardins familiaux.

(2) Pommes et poires de table, à l'exclusion des fruits à cidre et à poiré. Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Structure des vergers

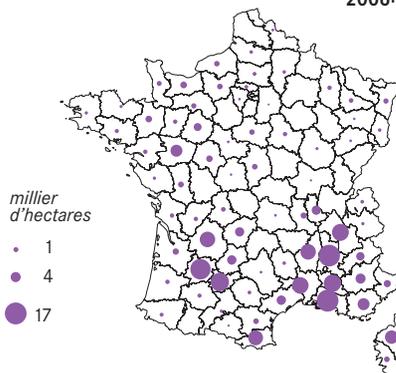
2002



Source : Agreste - Enquête vergers.

Localisation des vergers

2006P



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Fruits

En 2006, la production métropolitaine totale de fruits n'a quasiment pas varié par rapport à 2005. Elle n'a baissé que de 1,3 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Malgré des surfaces en baisse, les productions ont augmenté par rapport à 2005 en pêche et nectarine, ainsi qu'en poire grâce à la région Rhône-Alpes, qui a retrouvé une production normale après avoir été sinistrée l'an passé (froid, neige). Avec une surface stable, la production de prune de table enregistre une importante progression (+ 40 % en un an), les bons rendements en prune à pruneau de 2006 se situant bien au-dessus des niveaux de 2005 affectés par la sécheresse.

En 2005, les productions italiennes (composée pour les trois quarts d'oranges, pommes, pêches nectarines, raisins de table, poires) et espagnole (agrumes, pêches, pommes, poires) restent les deux plus importantes de l'Union européenne. Avec des productions trois fois moindres, la France et la Pologne (environ 65 % de pommes) occupent respectivement les troisième et quatrième rangs.

La banane d'exportation est produite en Guadeloupe et en Martinique. Malgré les efforts des producteurs pour relancer production et commercialisation face à la concurrence internationale, les surfaces et les rendements continuent de baisser en 2006. Les quantités exportées dans l'Union européenne baissent de 10 % par rapport à 2005 et les prix chutent de 20 %. 2006 est aussi la première année de mise en place de la nouvelle organisation commune de marché.

Production de fruits dans les Dom

	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>millier de tonnes</i>			
Banane⁽¹⁾				
Guadeloupe	100,6	120,8	64,8	52,5
Martinique	246,0	311,2	255,8	213,4
Ensemble	346,6	432,0	320,6	265,9
dont à destination de				
la métropole	276,3	276,2	274,3	252,4
exportation vers				
pays tiers ⁽²⁾	22,3	87,5	5,8	3,2
Ananas⁽¹⁾				
Martinique	21,1	18,5	4,9	3,8

(1) Variété d'exportation.

(2) Exportations vers Italie, Espagne et Royaume-Uni.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

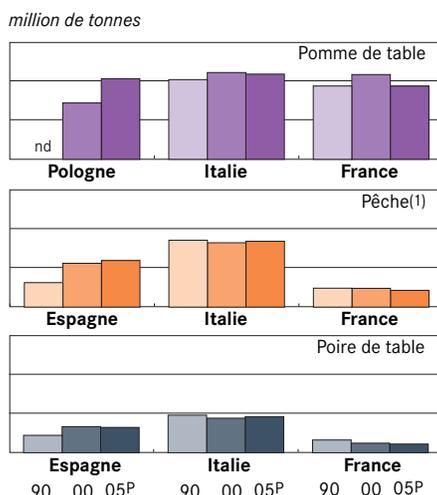
Production métropolitaine de fruits

	1990	2000	2005	2006 ^P
	<i>millier de tonnes</i>			
Pomme de table	1 886	2 164	1 879	1 760
Pêche et nectarine	485	483	403	413
<i>pêche</i>	348	288	226	227
<i>nectarine (y c. brugnon)</i>	136	195	176	186
Prune	186	208	214	299
Poire de table	327	248	225	230
Abricot	110	139	178	180
Cerise	81	71	69	69
Raisin de table	121	73	57	61
Fraise	87	60	58	51
Autres fruits de table	145	190	181	192
<i>kiwi</i>	54	84	77	80
<i>noix</i>	25	29	34	38
<i>clémentine</i>	19	23	19	26
<i>châtaigne</i>	13	14	10	10
<i>autres fruits</i>	40	41	40	40
Total fruits de table⁽¹⁾	3 429	3 636	3 263	3 254

(1) Non compris pomme à cidre, poire à poiré et olive à huile.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Production européenne de fruits



	1990	2000	2004	2005 ^P
	<i>million de tonnes</i>			
UE à 25⁽²⁾⁽³⁾	...	37,2^e	37,0^e	36,6^e
dont UE à 15 ⁽²⁾⁽³⁾	30,7	32,8 ^e	31,8 ^e	32,4 ^e
dont Italie	10,1	11,0 ^e	11,1 ^e	11,6 ^e
Espagne	8,7	10,2 ^e	10,2 ^e	10,5 ^e
France	3,5	3,7	3,5	3,3
Pologne	...	2,3 ^e	3,3 ^e	3,1 ^e
Grèce	3,0	3,3	2,7 ^e	2,7 ^e
Allemagne ⁽³⁾	3,0	1,7 ^e	1,5 ^e	1,4 ^e
dont pomme de table	...	10,8	10,7 ^e	9,8 ^e
orange	...	5,8	5,9 ^e	5,8 ^e
<i>pêche⁽¹⁾</i>	...	4,6	4,4	4,2
poire de table	...	2,7 ^e	2,6 ^e	2,6 ^e
raisin de table	...	1,9	2,1 ^e	2,3 ^e

(1) Y compris nectarine et brugnon.

(2) Fruits de table (non compris pomme à cidre, poire à poiré et olive à huile).

(3) L'ex-RDA est comprise depuis 1991.

Source : Eurostat.

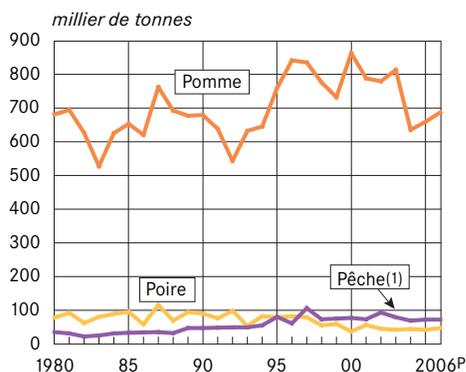
Fruits

En 2006, le déficit du commerce extérieur français des fruits reste important (1,33 million de tonnes). Il s'est légèrement réduit par rapport à 2005, la baisse annuelle des exportations et celle des importations étant proches en volume.

Les importations françaises de fruits ont baissé de 2% en un an. Les deux premiers postes, agrumes (plus du tiers des importations) et fruits tropicaux (plus du quart), se sont contractés respectivement de 1% et 3% par rapport à 2005. L'Espagne reste le premier fournisseur en fruits de la France, avec principalement des agrumes, qui représentent 65% des importations d'Espagne. Elle fournit les trois quarts des agrumes importés, ainsi que l'essentiel des pêches (87%). Toutes provenances confondues, la plus forte baisse en volume est enregistrée en pomme (-20%), quatrième poste des importations.

Les exportations françaises de fruits ont baissé de 3% en un an. Pour la pomme, qui représente près de la moitié des volumes exportés, elles ont progressé de 4% par rapport à 2005 mais sont inférieures de 6% à la moyenne 2001-2005. Un quart des volumes de pommes exportés est dirigé vers le Royaume-Uni, premier pays destinataire des fruits français. La France y exporte essentiellement des pommes et des fruits tropicaux. Toutes destinations confondues, les exportations de fruits tropicaux produits outre-mer, second poste des exportations avec 18% du total, ont chuté de 15% en un an. Toujours en crise, les exportations de banane, principal fruit tropical, ont baissé de 11%.

Exportations de fruits



1990 2000 2005 2006P
millier de tonnes

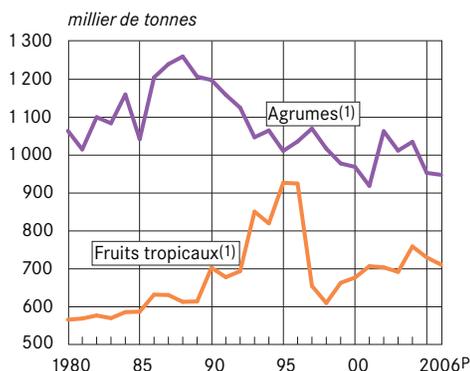
Quantité totale	1 105	1 671	1 456	1 419
dont : pomme	678	862	658	686
fruits tropicaux	51	386	304	258
agrumes	44	86	94	76
pêche(1)	46	76	71	71
poire	89	36	41	46
dont : Royaume-Uni	303	340	285	262
Allemagne	222	277	248	209
Espagne	100	257	196	171
Pays-Bas	104	188	136	160
UEBL	109	141	104	110
Italie	76	95	102	99

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Y compris nectarine et brugnion.

Source : Douanes.

Importations de fruits



1990 2000 2005 2006P
millier de tonnes

Quantité totale	2 630	2 492	2 797	2 749
dont : agrumes(1)	1 195	966	950	945
fruits tropicaux(1)	700	674	727	708
raisins(1)	149	185	182	167
pomme	...	88	191	152
dont : Espagne	888	922	1 040	1 109
Côte d'Ivoire	171	308	241	215
Italie	220	205	219	202
Maroc	146	105	79	87
Pays-Bas	...	59	96	85
Afrique du Sud	106	124	109	72
Israël	...	74	89	65

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.

(1) Frais ou secs.

Source : Douanes.

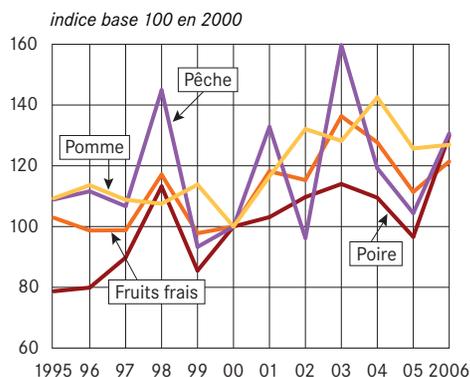
Fruits

En 2006, l'indice de prix des fruits frais est supérieur de 9 % à celui de 2005 et équivalent à la moyenne quinquennale. Le marché des fruits a été en général meilleur qu'en 2005. En pomme, les prix bas de début 2006 ont laissé place à des cours supérieurs à la moyenne quinquennale pour la nouvelle campagne. De même, les prix en pêche, en prune et en poires d'été et d'automne ont été au-dessus de la moyenne, contrairement aux cours en abricot, cerise, raisin et kiwi, fruits plus concurrencés en 2006. L'essentiel de la production de fruits est commercialisé par l'intermédiaire des coopératives et des SICA ou via les expéditeurs ou l'expédition directe.

Après une très bonne année 2004, la production de fruits transformés affiche une baisse globale de 4,4 % en 2005. Tous les segments sont concernés : les conserves de fruits au sirop (-24 %) et les macédoines et cocktails de fruits (-36 %). Les fabrications de compotes sont en recul, après plus de 20 ans de croissance ; le chiffre d'affaires de ce segment continue cependant à progresser. L'activité de transformation des fruits subit le tassement de la consommation et la concurrence accrue des importations.

La fabrication de confitures (gelées, marmelades) est en léger recul mais, les confitures « extra » (plus de la moitié de cette fabrication) progressent de plus de 3,5 %. Un tiers de la production de confitures est exportée, le Japon et le Royaume-Uni étant nos deux principaux clients.

Indice des prix à la production des fruits frais



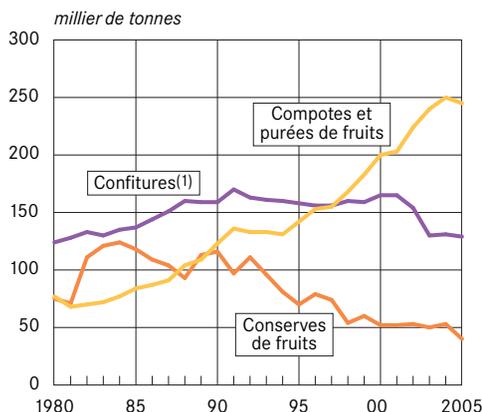
Source : Agreste - Ippap.

Modes de commercialisation des fruits frais

2002	Coopérative, SICA	Expéd. ou expéd. directe	Marché de gros et de product.	Ventes ou export. directes	En-semble
Pomme	57,3	30,0	4,3	8,5	100,0
Pêche et nectarine	40,9	40,3	6,2	12,5	100,0
Prune de table	25,8	57,3	13,0	3,9	100,0
Abricot	40,7	43,5	10,0	5,8	100,0
Cerise	37,7	42,7	11,4	8,2	100,0
Poire	44,9	37,2	12,1	5,8	100,0

Source : Agreste - Enquête vergers.

Production de conserves de fruits et confitures



(1) Rupture de série en 2003 : les coulis et nappages ne sont plus compris.
Sources : Agreste, Adepale-Fiac.

	1990	2000	2004	2005
millier de tonnes				
Compotes et purées de fruits	123	200	250	245
dont : de pommes	85	95	109	101
Conserves de fruits	116	52	53	40
dont : de poires	24	14	12	10
de pêches	34	5	10	7
mélanges	25	18	22	14
Confitures(1)	159	165	131	129
dont : de fraises	45	42	33	33
d'abricots	43	39	24	23
Total conserves de fruits et confitures(1)	398	417	434	415

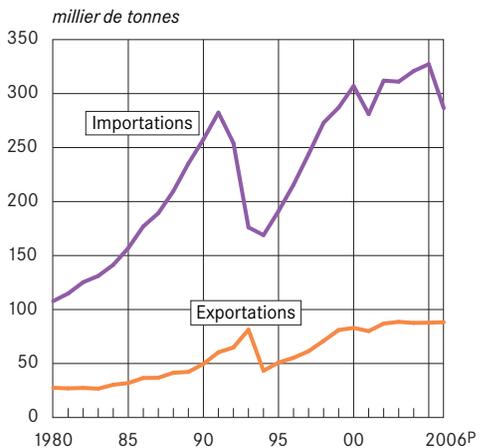
Flurs et pépinières

La production française de fleurs et plantes est loin de couvrir les besoins de la consommation. La France recourt ainsi à des importations conséquentes, qui s'élèvent en 2006 à 286 000 tonnes pour un peu plus d'un milliard d'euros. Ces importations proviennent majoritairement des Pays-Bas et de la Belgique. La France importe en valeur six fois plus qu'elle n'exporte. Le solde déficitaire a tendance à s'accroître régulièrement, en volume comme en valeur, depuis plus de dix ans. Il pénalise lourdement le solde positif de la balance commerciale agro-alimentaire.

Près de 11 000 producteurs cultivent 21 000 hectares de fleurs et plantes ornementales et de plants de pépinières. C'est le bilan du recensement 2001 de l'horticulture ornementale et des pépinières.

En 2001, l'horticulture ornementale occupe en France près de 7 000 hectares, dont près d'un tiers sous serre. Les surfaces consacrées aux fleurs et feuillages coupés se concentrent dans le Var et les Alpes-Maritimes. Elles sont en repli de 6% par rapport à 1989. Celles des plantes en pots, des plantes à massif et vivaces sont beaucoup mieux réparties sur l'ensemble du territoire. Elles sont en progression depuis 1989. Les surfaces consacrées à la bulbiculture ont doublé en douze ans et se concentrent en Gironde et dans les Landes. 3 700 pépiniéristes ornementaux, fruitiers et forestiers cultivent un peu plus de 14 000 hectares, une surface stable malgré la disparition de 1 600 pépinières depuis 1989.

Commerce extérieur des fleurs et plantes vivantes



	1990	2000	2005	2006P
QUANTITÉ	<i>millier de tonnes</i>			
Importations	257,6	307,4	327,3	286,4
Exportations	49,6	82,5	87,8	88,3
Solde	- 208,0	- 224,9	- 239,4	- 198,2
VALEUR	<i>million d'euros</i>			
Importations	646,5	938,4	1 053,2	1 052,0
dont UE à 25	1 013,4	1 014,0
UE à 15	618,8	887,9	1 009,9	1 011,0
dont Pays-Bas	431,9	625,1	693,6	696,0
UEBL	98,6	119,7	130,7	127,0
Exportations	114,5	200,9	178,4	166,0
dont UE à 25	141,9	131,0
UE à 15	86,1	159,4	130,7	118,0
Solde	- 532,0	- 737,6	- 874,8	- 886,2
dont UE à 25	- 871,5	- 882,9
UE à 15	- 532,7	- 728,5	- 879,1	- 893,3

Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.
Source : Douanes.

Superficies horticoles

	1980	1989	2001
Cultures florales⁽¹⁾	<i>hectare</i>		
Flurs et serres	1 070	1 045	758
feuillages coupés plein air	1 860	1 613	1 715
Plantes en pot serres	530	713	760
plein air	720	851	1 011
Plantes à massif (y c. vivaces) serres	440	594	962
plein air	410	510	491
Bulbes serres	9	7	23
plein air	790	657	1 266
Pépinières ligneuses sauf viticoles⁽¹⁾			
Fruitières	2 760	2 550	2 122
Forestières	2 140	2 039	1 547
Ornementales	10 280	9 869	10 617

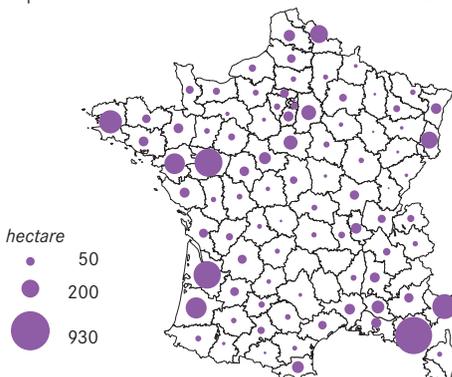
(1) Superficies brutes utilisées, sauf pour les fleurs : superficies développées.

Source : Agreste - Recensements de l'horticulture et des pépinières.

Cultures florales

Superficie des fleurs et plantes ornementales

2001



Source : Agreste - Recensement de l'horticulture et des pépinières.

Tabac

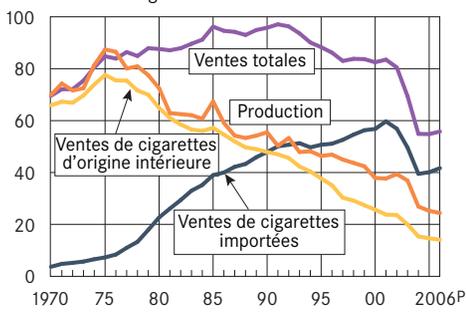
Après une hausse de 54 % entre 2002 et 2004, le prix du tabac à la consommation se stabilise depuis deux ans (+0,5% en 2005 et +0,3% en 2006). Initiée depuis la loi Évin de 1991, la diminution des ventes de cigarettes avait connu une nette accélération en 2003 et 2004. En 2005, les ventes se stabilisent et repartent légèrement à la hausse en 2006 (+1,8%). Les ventes de tabac à fumer (4% des ventes en valeur) reculent en 2005 et se stabilisent en 2006.

Depuis les années 80, les Français ont délaissé les cigarettes brunes pour les cigarettes blondes. De ce fait, la production française a diminué et s'est peu à peu orientée vers la production de tabacs blonds. Les cigarettes brunes sont fabriquées en Espagne, après la fusion de la SEITA et de Tabacalero. De 1994 à 2001, l'offre française en cigarettes blondes n'a pas été suffisante pour satisfaire la demande intérieure pourtant orientée à la baisse. Les importations de cigarettes ont alors augmenté passant de 50% à 70% des ventes de cigarettes. De 2002 à 2004, la forte baisse de la consommation avait permis d'inverser la tendance. Depuis 2005, les importations sont à nouveau en augmentation (+1,5% en 2005 et +4% en 2006). En forte hausse en 2004, notamment au Moyen-Orient, les exportations se contractent depuis deux ans.

La culture du tabac continue à régresser depuis 1977 en France ; toutefois les rendements se sont accrus dans les années 90. Les surfaces sont passées de 22 000 ha en 1977 à 8 200 ha en 2006.

Production et ventes de cigarettes

milliard de cigarettes



	«1990»	«2000»	2005	2006 ^P
Production	53,3	39,3	25,2	24,4
Ventes totales	95,9	83,2	54,8	55,8
dont : origine intérieure	48,0	25,6	14,7	14,1
importations	48,0	57,6	40,1	41,7

millier de tonnes

Tabac à rouler et à pipe	4 942	7 280	7 781	7 795
--------------------------	-------	-------	-------	-------

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Source : Altadis.

Prix du tabac

1990 2000^r 2005 2006

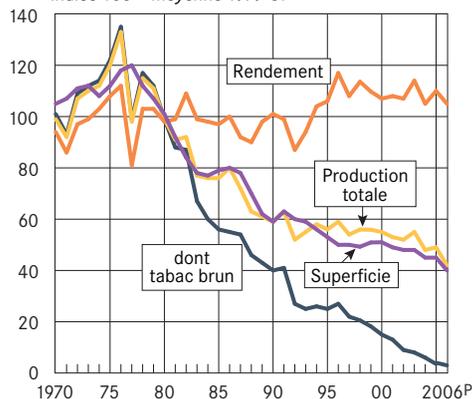
indice 100 en 1998

Indice du prix du tabac à la consommation	49,4	109,2	178,1	178,7
---	------	-------	-------	-------

Source : Insee - Indice des prix à la consommation.

Production de tabac

indice 100 = moyenne 1979-81



«1990» «2000» 2005 2006^P

		millier d'hectares		
Superficie	11,3	9,3	8,4	8,2
		quintal/hectare		
Rendement	25,3	27,6	27,4	28,0
		millier de tonnes		
Production	28,6	25,8	22,9	22,9
dont : tabac brun	19,2	7,6	1,4	0,8
tabac blond	9,4	18,1	21,6	22,1

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle.

Commerce extérieur de tabac

(Tabacs bruts et fabriqués)

«1990» «2000» 2005 2006^P

		millier de tonnes		
QUANTITÉ				
Importations totales	118,9	145,7	164,6	...
dont : cigarettes	50,9	61,1	49,6	...
Exportations totales	38,5	77,0	96,2	...
		million d'euros		
VALEUR				
Importations totales	891	1 760	1 818	1 828
dont : cigarettes	709	1 391	1 332	1 364
Exportations totales	151	433	558	537
Solde	- 740	- 1 326	- 1 260	- 1 291

«1990» ou «2000» : moyenne triennale centrée sur l'année indiquée.
Champ : France y compris les Dom à partir de 1997.
Source : Douanes.